



**RÉCÉPISSÉ DE MANIFESTATION À
CARACTÈRE REVENDICATIF SUR LA VOIE PUBLIQUE**

La préfète de la Charente
Chevalier de la Légion d'honneur
Chevalier de l'ordre national du Mérite

Au vu de la déclaration de manifestation reçue le 13 avril 2021 et de l'engagement des organisateurs à veiller au strict respect des mesures d'hygiène et de distanciation sociale en tout lieu et en toute circonstance pendant toute la durée de la manifestation,

Donne récépissé à :

- M. Alexandre BOHN, directeur du FRAC Poitou-Charentes (0676017551), 63 boulevard Besson Bey 16000 ANGOULÊME

d'une déclaration de rassemblement prévu le **dimanche 18 avril 2021 de 9 heures 30 à 12 heures 30 à Angoulême**

ayant pour objet : **Procession dans l'espace public de 5 sculptures de l'artiste Emilie Perotto dont l'exposition au FRAC Poitou-Charentes est fermée au public**

Itinéraire du cortège :

Lieu de rassemblement : Devant le FRAC Poitou-Charentes, 63, boulevard Besson Bey 16000 ANGOULÊME

Itinéraire : rue André Lamaud / rue Fontaine du Lizier / rue de Bordeaux / rue Marcel Paul / rue Ulysse Gayon / escalier rempart sous halles / boulevard Pasteur / Place du Commandant Raynal / rue du Petit Maure / Place du Palet / Rue Raymond Audour / rue des 3 Notre-Dame / Passage vers square St André / Square St André / rue St André / rue Ludovic Trarieux / rue Chabrefy / place Francis Louvel / rue Prudent / rue de la Gendarmerie / rue d'Arcole / place de New York / monument Sadi Carnot / passage sous rempart tour Clovis et retour monument Sadi Carnot / Rempart Desaix / entrée Jardin Vert / dans Jardin Vert : grotte St Cybard, oreiller de St Cybard, sculptures Lalanne / sortie Jardin Vert escalier avenue de Cognac / escaliers CIBDI / rue de Bordeaux / passage sur berge / boulevard Besson Bey

Lieu de dispersion : 63 boulevard Besson Bey.

J'attire votre attention sur les dangers de la circulation sur les voies empruntées par la manifestation. Il vous incombe à ce titre de respecter scrupuleusement le code de la route et les sens de circulation correspondant.

En outre, il vous appartient de veiller scrupuleusement au strict respect du parcours défini et au maintien de la sécurité, tant des participants que des autres usagers des voies de circulation, par la mise en place d'un service d'ordre dont il vous revient de nous préciser la nature et le responsable (avec ses coordonnées).

PROCESSION

Le 18 avril 2021, à approximativement 10h, 5 sculptures sont sorties du FRAC Poitou-Charentes où elles étaient montrées dans l'exposition VOLONTAIRE d'Émilie Perotto.

5 personnes les ont prises en main, et ont amorcé le parcours de PROCESSION.

Une quarantaine de personnes composait le cortège, au sein duquel des volontaires prenaient le relai pour porter les 5 sculptures.

Le protocole était simple. Quand une des 5 personnes de tête souhaitait être relayée à son poste de porteur.e, il lui suffisait de crier "volontaire", en levant la main. Un.e volontaire du cortège venait la relayer à cet appel.

Au bout de presque 2 heures de marche, le long d'un trajet dessiné en amont, le groupe rejoignait le FRAC, afin de remettre à leur place dans l'exposition les 5 sculptures.

Le parcours a permis de visiter 4 sculptures installées dans la ville:

- Le monument à Sadi Carnot, de Raoul Verlet, inauguré en 1897.
- La jambe de Clovis, taillée au XIIe siècle.
- L'Oreiller de Saint-Cybard, de Dector & Dupuy, installé dans le Jardin Vert en 2016.
- L'ensemble de sculptures de Claude et François-Xavier Lalanne de 1980, installé dans le Jardin Vert en 2001.

Cet évènement a été une prestation sculpturale mise en œuvre par SITUATION SCULPTURALE SERVICE.









1

2

3

4















|

|

|

|

LINTAS



|

|

|

LINTAS

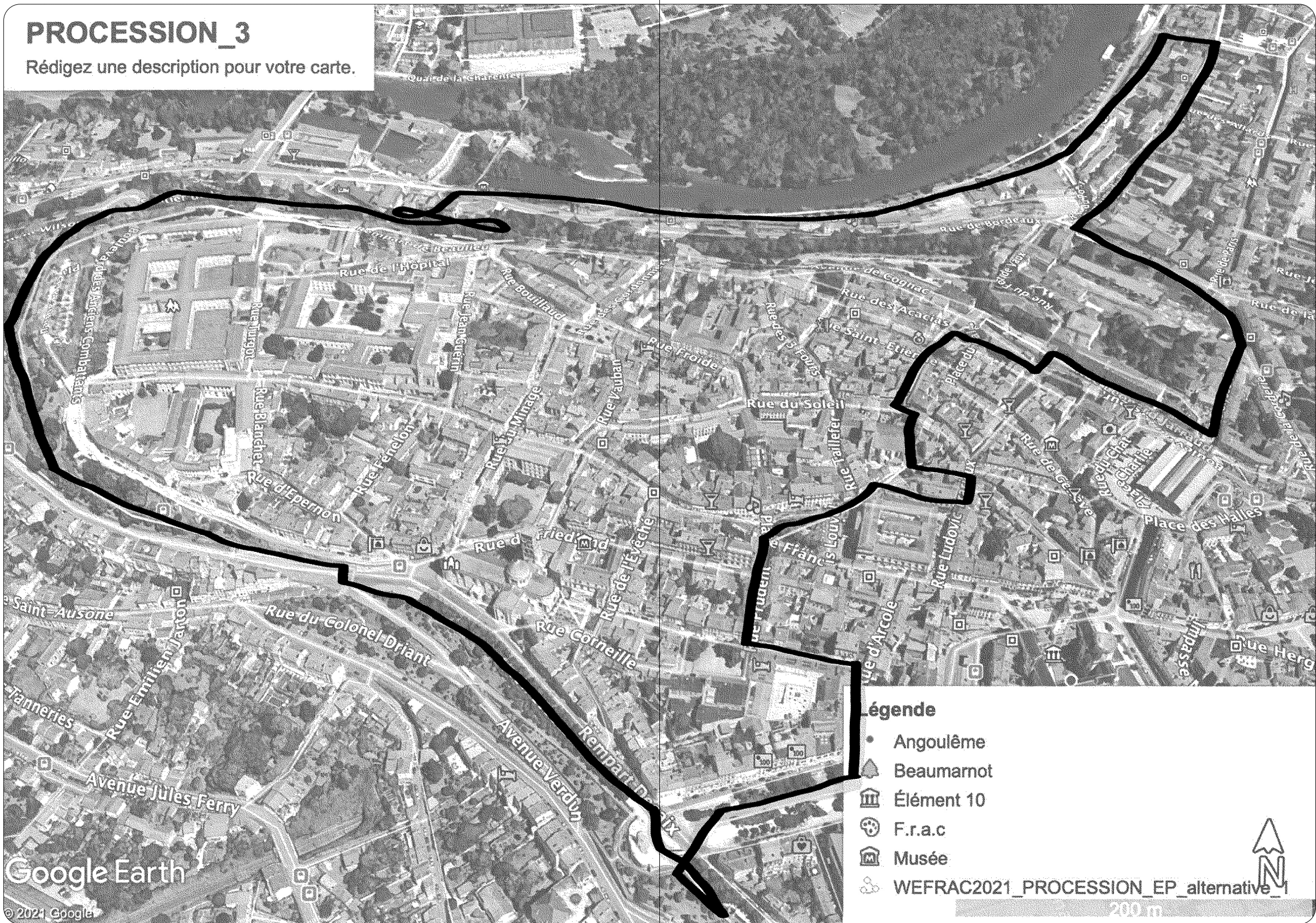






PROCESSION_3

Rédigez une description pour votre carte.



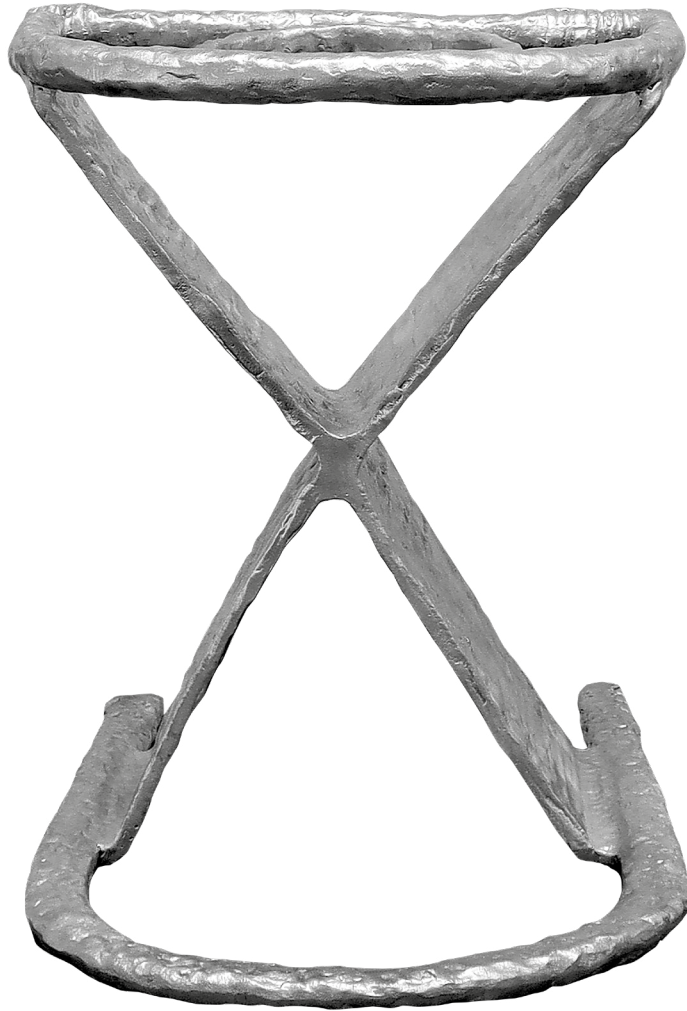
TOUT

DOUX

MHANCHDOS

BATONBOUTEILLE

LENTDEHORS



TOUT

DOUX

MHANCHDOS

BATONBOUTEILLE

LENTDEHORS





2018,
72 x 54 x 19 cm,
fonderie d'aluminium,
exposition Il n'existe pas d'endroit
semblable à notre maison,
l'Assaut de la menuiserie,
Saint-Étienne

Je suis bien posée sur le sol et je dresse mon sommet en guise de poignée.
On me soulève. Parfois.
Certain.e.s font quelques pas et se heurtent un tibia à un de mes pieds.
Leur os entre en résonnance avec moi.
Comme les vibrations d'un diapason.
Fin de l'expérience de déplacement de la sculpture que je suis, et de ses 8 kilos 3.
Il suffit pourtant de chercher une position portative efficace.
Je peux en induire autant qu'il existe de corps porteurs potentiels.

Ma forme est chargée.
Ça se sent aux petits bouts de matière modelée qui ont composé mon ancêtre et qu'on voit encore en moi.

2 T la tête à l'envers encadrent un long U inversé dont l'écart des branches est assuré par un petit o.
Le tout moulé en une seule fois.
Ça sent la prise de tête, la fatigue, la transpiration.
Beaucoup de complexité pour pas grand chose.
À l'avenir on s'y prendra autrement.

À la sortie, ça avait bavé solide.
Franchement de biais. Un dahu.
On m'a mis dans de bonnes mains.
On m'a retaillé, stabilisé et symétrisé.

Ça brille, en saillance lisse.
Dans les creux c'est noir profond.

J'ai la hauteur d'un dérouleur de PQ sur pied (72 centimètres).
Avec moi on se sent chez soi.
Je suis de l'espace domestique.

TOUT







2018-19,
47 x 51 x 35 cm,
fonderie d'aluminium
exposition VOLONTAIRE,
FRAC Poitou-Charentes, Angoulême

DOUX



Bancale.

Quand on s'assied sur moi, c'est la première chose qui vient.
Ensuite, mal au cul.

Intercalaire.

Entre le fessier et le sol.

Je propose un palier.

Je me sens aérée. Aux 4 vents.

C'est sûrement lié à ma formation.

Je me sens assemblée.

4 fractions autonomes, de même matière, qui s'imbriquent.

Un U fait office de pied à un X dressé qui élève un D

à l'horizontal contenant un O.

Chacune provient de coulées de matière liquide dans un moule.

Puis soudées ensemble.

Le tout sablé pour unifier. Et qu'enfin je sois une entité.

Ma forme est pleine de vide.

Je suis un espace.

Je suis multiprise.

On peut me prendre par tous les bouts.

À la fois pratique et mal foutue.

Je ne m'impose pas par ma stature.

C'est par ma fragilité que j'apparais au Monde.

Ma surface permet de lire les gestes simples et les fragments
de matière dont je suis l'issue.

Je ne me suis jamais sentie seule.

La barre de mon D vient du U de TOUT.

Les barres de mon U viennent des T de TOUT.

Je suis par endroit elle en moi.

Pourtant, nos surfaces ne jouent pas la lumière pareil.

TOUT l'absorbe ou la renvoie suivant ses saillances.

Chez moi c'est moyen. C'est satiné.

Juste ce qui est acceptable pour la rétine.

Ne rien forcer.







2015,
90 x 8 x 2 cm,
aluminium taillé,
exposition VOLONTAIRE,
FRAC Poitou-Charentes, Angoulême,
collection FRAC Poitou-Charentes

MHANCHDOS

J'ai dû rester longtemps à l'état solide.
Un morceau entier d'une barre pleine. Dense.
Comme si coincée à l'intérieur.

Un jour, on a défini ma forme en me taillant. D'une traite.
Indolore.
On m'a poncé et poli dans la foulée.

Je suis une verticale.
On me prend à pleine main.
Carrément.
Sans hésitation.

Quand on me saisit je donne un sentiment de puissance.
Quand on me saisit nous ne faisons qu'une.

La lumière me frappe toujours violemment.
Je la renvoie de la même manière.
Aucune aspérité de ma surface ne la retient.

Je suis lisse, profilée, sur 90 centimètres de haut,
8 centimètres de large et 2 centimètres d'épaisseur.
Je dois servir à quelque chose de précis.
Je dois avoir une mission.
Élue.
Sinon, à quoi bon m'avoir sculpté si précise ?

Tout glisse sur moi.
Je ne me sens pas concernée.
La fonction n'est pas mon problème.





2016,
119 x 6 cm de diamètre,
fonderie d'aluminium,
exposition VOLONTAIRE,
FRAC Poitou-Charentes, Angoulême,
collection FRAC Poitou-Charentes.

BATONBOUTEILLE

Au plus loin de ma mémoire, je me sens liquide et chaude,
mais contenue. La température baisse pendant des heures.
Je gagne en consistance, jusqu'à me figer.
Et puis on me retire ce qui me contient.
Je n'ai plus d'enveloppe. Je n'ai pas de structure.
Je suis une matière formée.

Du temps passe. Manipulations et transports en tout genre.
Des emballages de tissus usés et doux.
Un jour, on m'a poncé, et on m'a poli pendant des heures.
Une sensation étrange, pas désagréable.
Comme si on m'enlevait ce qui m'empêchait d'être moi.
Enfin plus légère, plus définie. Juste.

Verticale. Étroite.
Ma densité est égale partout en moi.
Si on m'allonge au sol, je roule un peu pour trouver
un point d'immobilité. Mais cette position n'est pas la mienne.
Je me sens alignée dans le sens de la hauteur.

Ma position habituelle est debout contre un mur, au mieux
dans un angle. Ça m'apaise.
Si je glisse, grand bruit.
Le sol vibre. Le choc raisonne par onde dans toute
ma matière.
Plusieurs fois j'ai glissé, rebondi une fois, puis roulé.
Des semaines avant que le choc en moi ne cesse de m'assourdir.

Parfois on me saisit. Mon poids surprend. Surtout qu'il
se déploie dans 119 centimètres de haut pour 6 centimètres
de diamètre. Celle ou celui qui m'accapare doit rapidement
répartir mon volume par rapport à son propre corps.
Surprise de la personne qui me prend. Je suis lourde. 9 kilos 4.
Je suis trop épaisse et longiligne pour une prise en main
aisée. Je manque de poignée.

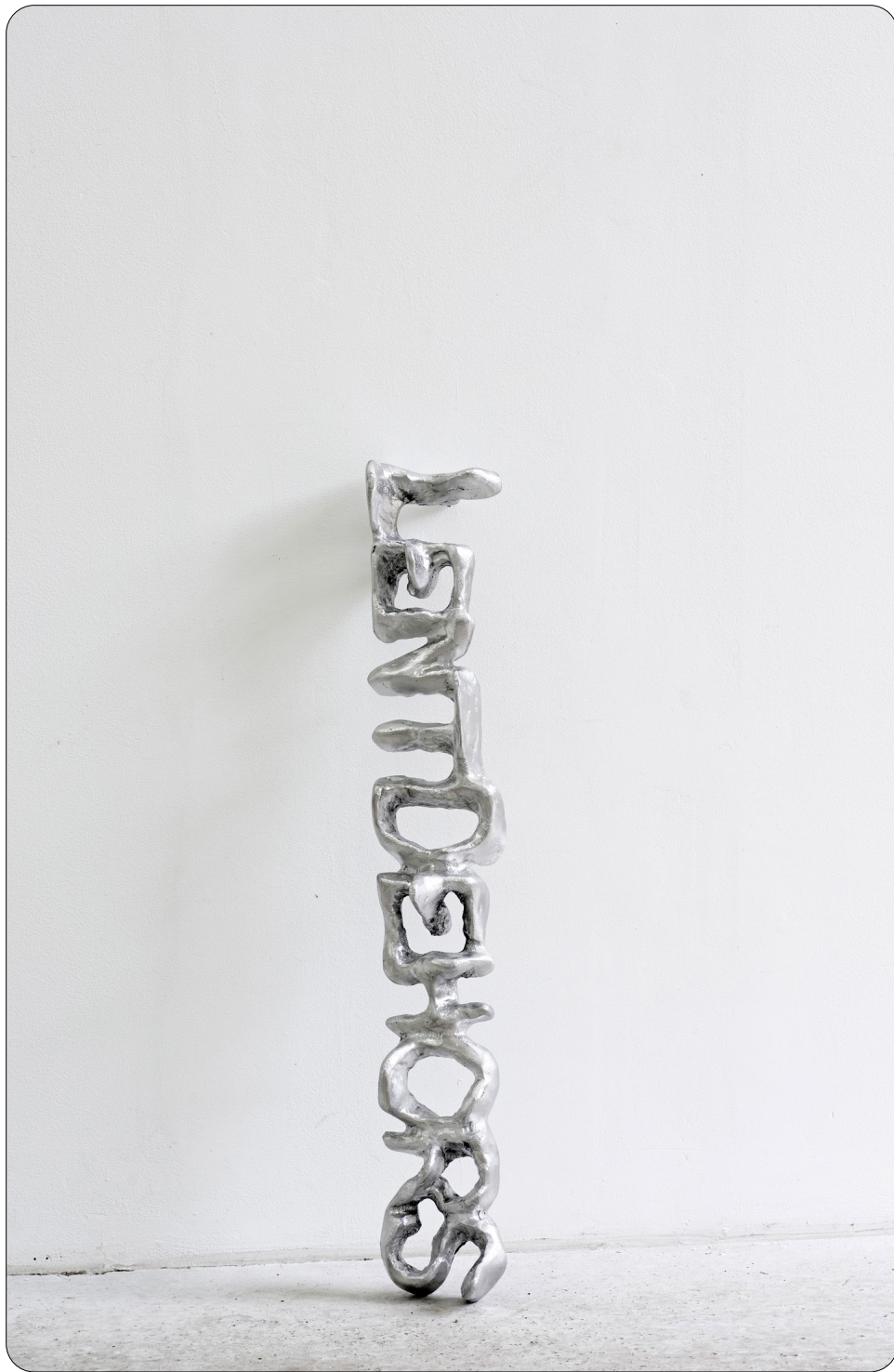
Le plus souvent, on me porte contre soi, selon une verticale
approximative.
De biais. À deux mains.
Et quand la fatigue se fait sentir, on me bascule
à l'horizontal, pour me tenir à bras repliés,
contre la poitrine. À ce stade, mon véhicule ne sait plus
quoi faire de moi.

S'en suit un moment de pause pour lequel on me redresse.
On amortit mon contact avec le sol, en posant mon pied
sur celui de la personne qui me déplace.

Je ressens ma surface grâce à l'air qui la frôle,
mais aussi par le contact des doigts qui touchent
avec précaution. Lisse. Rythmée par des sillons circulaires;
parfois doucement sinusoïdaux ; pas toujours écartés
avec la même distance.
Mais parfois oui. Ma tête est bombée et partout saillante.
Je suis particulièrement sensible à cet endroit là.

Ma surface réfléchit la lumière, hormis mes sillons
qui restent sombres.
Quand je suis exposée au soleil, ça brûle presque.





2016-18,
66 x 12 x 12 cm,
fonderie d'aluminium,
exposition Il n'existe pas d'endroit
semblable à notre maison,
L'Assaut de la menuiserie, Saint-Étienne,
collection particulière

LENTDEHORS

Mon entièreté est complexe.

Je me sens un paysage. Ou plutôt un bout.
Je ne sais pas si c'est moi qu'on a arraché,
ou bien si c'est à moi qu'on a arraché le reste.

Je me sens vallonnée, trouée, saillante.
Je me sens rugueuse. Et même minérale.
Je me sens l'os complexe d'un cyber-mammifère disparu.

Au fond, je ne comprends pas pourquoi il faudrait faire
la différence entre mes sentiments minéraux et mes sentiments
animaux. Je suis une concrétion. Chargée en tout.

Je me sens poreuse.
D'infimes bulles d'air en moi. Elles sont légions.
Elles m'habitent de façon gazeuse.

Je me sens corail.
J'existe où il y a de l'oxygène.
Je pousse. Ex trê me ment lentement. (Et c'est peu de le dire).

Maintenant je pousse. Mais ça n'a pas toujours été le cas.
Au début, j'étais liquide et brûlante. J'ai été coulée.
Dans un contenant compliqué. Dans lequel je me suis insinuée.
Qui m'a formé. Qu'il a fallu détruire pour me sortir.
Son histoire a induit sa forme. Et par conséquent la mienne.
J'ai la forme d'un passé que je ne connais pas.

Pendant un temps long je suis restée brute.
Et puis ça a fraisé, poncé, poli.
Et me voilà.
Hors sol.
De nulle part.
Et nulle part à sa place.
Un Monde en soi.

Ma forme est plastique. Ma forme est lisible.
J'entends les personnes dire avec difficultés LENTDEHORS,
comme si elles me déchiffraient.
Ce décryptage n'a lieu qu'à l'horizontal, d'un de mes
côtés.
Ça m'agace. Comme si tout était dit d'un seul point
de vue.

Elles n'ont pas compris qu'elles ne me rencontrent
uniquement quand elles m'ont saisi et qu'elles me glissent
sous leur bras.
Comme une baguette de pain (66 centimètres de long
pour 12 centimètres d'épaisseur).

Pour me COM-PRENDRE, il faut m'oublier.
Il faut m'avoir contre soi, quoi qu'il arrive,
que ce soit pratique ou pas.
Je ne suis pas bien lourde. 2 kilos 6. Je sais me faire
petite.

C'est quand mes sommets appuient sur les côtes osseuses
de mes porteur.e.s qu'enfin s'accomplit l'expérience
de moi.

Le livre PROCESSION a été conçu par Louis Garella.

Les auteur.e.s des photographies de ce livre sont: Omar Al-Khatib (p. 4-5-6-8-14-17), Romain Darnaud (p. 46-50-56), Émilie Perotto (p. 9-10-12-13-15-18-20-22-23-24-25-27-28-30-42), Cyrille Cauvet (p. 38-54).

De chaleureux remerciements à l'équipe du FRAC Poitou-Charentes, et plus particulièrement à Alexandre Bohn, Émilie Mautreuf, Stéphane Marchais et Julie Perez.

Merci également à l'ensemble des participant.e.s à PROCESSION: Marie-Line, Virginie, Héloïse, Geneviève, Gwen, Catherine, Agata, Vincent, Léon, Olivier, Damien, Grietje, Olivier, Judicaëlle, Celia, Alain et sa compagne, Marie, Vicky, Abibullah, Omar, Claire, Jonas, Bernard, Natacha, Cécile, Danielle, Catherine, Sylvie, Franck, Françoise.

Merci à Madame la Préfète de la Charente pour avoir donné récépissé de déclaration de manifestation à caractère revendicatif sur la voie publique et accompagné notre démarche en ce temps de pandémie.

Merci à Jimmy Kirnisky et à Ambroise Cousin de Radio Zaï Zaï pour avoir suivi le cortège et réalisé une création radiophonique au long du parcours.

Merci à la ville de Saint-Étienne pour avoir soutenu financièrement la réalisation de ce livre.

Merci à Louis Garella pour avoir su développer une version graphique de PROCESSION.

Et merci à Akim Ayouche.



Achévé d'imprimer en France
sur les presses d' Escourbiac,
l'imprimeur au cœur du Tarn,
en janvier 2023

Papier couverture: Sirio color perla 210g/m²
Papier intérieur: Freelif e vellum white 120g/m²

Caractères typographiques:IBM plex mono & Nimbus

150 exemplaires



Je vous rappelle qu'en cas de dommages ayant pour cause l'imprudence ou la négligence, la responsabilité civile, voire pénale, de l'organisateur peut être engagée sur le fondement des articles 1382 et suivants du code civil et des articles 121-1, 121-2, 223-1 et 223-2 du code pénal.

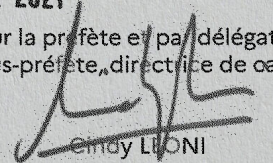
Je souhaite en outre appeler votre attention sur les actes interdits lors de toute manifestation :

- le fait de continuer à participer à un attroupement après les sommations (Article 431-4 du code pénal) ;
- l'apologie d'actes terroristes (Articles 421-1 à 422-7 du code pénal);
- le port ou l'exhibition d'uniformes, insignes ou emblèmes rappelant ceux d'organisations ou de personnes responsables de crimes contre l'humanité (article R 645-1 du code pénal) ;
- l'outrage au drapeau (Article R 645-15 du code pénal) ;
- la dissimulation volontaire du visage (Articles R 645-14 et R 431-9-1 du code pénal) ;
- l'entrave à l'exercice de la liberté du travail (Article 431-1 du code pénal) ;
- l'entrave à la circulation (Article L412-1 du code de la route et article R 644-2 du code pénal) ;
- l'outrage à une personne dépositaire de l'autorité publique (Article L 433-5 du code pénal) ;
- le port d'une arme (Article 431-10 du code pénal).

A Angoulême, le

14 AVR. 2021

Pour la préfète et par délégation
La sous-préfète, directrice de cabinet,



Cindy LIONI

ISBN 978-2-9582852-0-3

20€